

**Communiqué de presse**

## **RADIO TEMPORAIRE**

**Un projet de l'Ecole du Magasin 9ème session : Zeigam Azizov, Sylvie Desroches, Dean Inkster, Adrien Laubscher, Alejandra Riera, Caecilia Tripp**

Dans le cadre de la neuvième session de l'Ecole du Magasin, nous avons choisi de réfléchir sur la nature du discours dans l'art contemporain et d'en faire notre objet d'étude. Au lieu de considérer les institutions et les disciplines de l'art comme vecteurs de diffusion et de soutien des œuvres, nous avons voulu commencer par le fait que c'est le « discours » qui légitime institutions et disciplines qui s'emploient elles-mêmes à le diffuser et le soutenir, puisqu'il les fonde.

Invités à participer à 1900-2000 Figures de l'engagement au tournant du siècle (qui réunit à Genève différents événements pour célébrer le passage du siècle), nous avons choisi de présenter un projet sonore. Le médium du son nous a ouvert deux possibilités : constituer un outil d'étude (nous avons collecté, sollicité ou produit des enregistrements qui constituent une trace matérielle du programme suivi cette année à l'Ecole) et déterminer un support formel pour notre contribution à Genève. Il nous a paru particulièrement pertinent d'articuler l'expérience du programme de formation où nous sommes inscrits à celle d'un événement public que nous livrons. Passer de la prédominance des médiums visuel et textuel pour élire ceux de l'oral, du verbal dans l'art contemporain n'a pas pour objet d'interroger les premiers en tant que tels mais plutôt de nous engager à envisager des moyens différents de production culturelle et d'interaction dans le contexte de l'art. Nous nous sommes donc moins intéressés aux œuvres sonores comme forme historique ou contemporaine qu'au son comme moyen d'échange et de diffusion, ouvrant de multiples espaces entre les frontières de disciplines et pratiques culturelles. C'est ainsi que nous avons approché un éventail large de domaines culturels comme le cinéma, l'enseignement, la musique, le militantisme politique, la sociologie, le féminisme, l'urbanisme, l'architecture, etc. Ces domaines entrent en cohésion ou en diversion selon le sens qu'ils donnent à notre environnement quotidien, aux expériences individuelles ou collectives.

Nous, les six étudiants de cette session, venons des quatre coins du monde, et avons choisi de traiter, parmi d'autres sujets, la question de la globalité. Nous avons discuté des voies à prendre pour considérer la nature contemporaine du monde, dans la mesure où la domination et l'efficacité des médias globaux et des avancées de la télé-technologie font évoluer à ce tournant du siècle, notre perception et notre compréhension.

Cette recherche nous a poussés à traiter les matériaux recueillis comme représentatifs d'une cartographie des contextes sociaux, culturels, politiques dans lesquels nous vivons, que nous tenterions de dresser. Nous nous sommes donnés comme objectif de mettre en évidence l'inévitable hétérogénéité des matériaux collectés et produits pour montrer à la fois nos dislocations successives et l'incontournable inachèvement d'un tel projet. Plutôt que d'imaginer construire un récit prétendument compréhensible et cohérent autour de notre expérience, nous avons préféré accepter l'aspect fragmentaire et dispersé de notre étude pour en faire, nous l'espérons, un moyen utile et incitatif à l'interprétation du présent. Notre groupe s'est donc donné la finalité de prendre en compte la migration

contemporaine des idées et de revendiquer la constitution d'identités culturelles contingentes au contexte artistique et au dialogue culturel transnational. Pour ces différentes raisons, nous avons invité Stuart Hall (l'un des fondateurs du Birmingham Centre for Cultural Studies) à discuter de ces sujets avec nous à un moment du développement de notre projet (discussion menée avec Gilane Tawadros, directeur de The Institute of International Visual Arts, Londres ; Sonia Boyce, artiste ; Isaac Julien, réalisateur ; Steve McQueen, artiste ; Sarat Maharaj, historienne et théoricienne de l'art ; Liliane Schneider, théoricienne). Nous avons choisi d'examiner comment les cultural studies, en tant que discipline intellectuelle, ont sans cesse redéfini leur méthodologie en fonction des changements des conditions géographiques, historiques, politiques, institutionnelles, intellectuelles, en remettant en question la légitimité des disciplines existantes, y compris la leur, et en contextualisant et politisant la compréhension des pratiques culturelles qu'elles étudient.

**Le projet de Genève aura lieu du 29 novembre au 5 décembre 1999** et se divisera en une exposition à la galerie Sous-Sol de l'Ecole Supérieure d'Arts Visuels et une émission de radio de 1 à 2 heures. La nature ouverte de notre projet tel qu'il est présenté à Sous-Sol sera ainsi en juxtaposition et en contraste avec son interprétation dans le cadre médiatique de la radio.

Magasin – Centre National d'Art Contemporain  
L'ÉCOLE  
155 cours Berriat  
38028 Grenoble Cedex 1 -France